
Lycée Napoléon. Cuisines du Lycée Napoléon (ancienne Abbaye Sainte-Geneviève). Coupe du réfectoire, de la cuisine, des Caves, des Catacombes.

Numéro d'inventaire : 1979.18772.1

Auteur(s) : Emile Théodore Therond

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1857 (restituée)

Collection : Magasin Pittoresque

Description : gravures de presse ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 275 mm ; largeur : 187 mm

Notes : Lycée Napoléon. Cuisines du Lycée Napoléon (ancienne Abbaye Sainte-Geneviève) (à gauche) Coupe du réfectoire, de la cuisine, des Caves, des Catacombes (à droite). sous la gravure en bas à g. : "E. Therond" Therond (Emile Théodore) dessinateur et graveur L'abbaye de Sainte-Geneviève est remplacée par un établissement d'enseignement qui prend le nom d'École centrale du Panthéon en 1791, puis de lycée Napoléon, et enfin de lycée Henri-IV. date figurant sur la page indiquée (1) : "1857"

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Lycées et collèges d'enseignement général

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 180-181

Mention d'illustration

ill.

la chaise pour accompagner la procession. L'une de ces salles, remarquable par sa grandeur et par sa voûte en arc surbaissé, renfermait une longue suite de portraits des rois de France et des papes, et était désignée sous le nom de salle des Papes (1).

On y arrivait par l'ancien cloître, d'une architecture gothique normande, à la fois barde et légère, œuvre de pendents travaillés avec une délicatesse admirable.

L'ancien cloître, sur l'abbé duquel on lit une inscription ainsi conçue : *Obit Franciscus rex Hibernia qui dedit claustrum hanc ecclesie*, est attribué simplement à

l'insulation au roi Robert. Il fut remplacé, probablement vers le temps du cardinal de la Rochefoucauld, par un cloître aux piliers lourds et massifs, qui subsiste encore et qui orne autour de l'église une colonnade du type Napoléon.

En passant sous sa voûte, après avoir monté quelques marches, on entre dans la chapelle du *tyrte*, ancien réfectoire des Génovéfains.

A l'entrée de ce réfectoire, il existait encore, de temps de Guillaume le Bas, abbé en 1524, une fontaine où était un bassin de pierre et une image de sainte Geneviève. Le



A. Jolyer

Cloître du tyte Napoléon (ancien Abbaye de Sainte-Geneviève). — Dessin de Théron.

tyte possible un des deux tableaux de Clermont que Millin, dans ses Antiquités nationales, rapporte avoir vu dans le réfectoire. Ce tableau représente la sainte Geneviève.

Le réfectoire, « vaste et fort propre », dit Millin, est devenu, nous-mêmes dit, une chapelle, et cette chapelle est certainement une des plus jolies de Paris. Les amateurs en admirent le style sobre et pur, les gracieuses proportions.

Voici quelques renseignements sur l'époque de sa construction, qu'on chercherait vainement dans ce qui a été publié sur l'abbaye de Sainte-Geneviève.

L'abbaye avait été détruite en partie par les Normands dans la neuvième et le dixième siècle. Lorsque les religieux, n'ayant plus à redouter de nouvelles invasions des barbares, recommencèrent la chose de la sainte, ils réparèrent

l'église afin qu'on y pût célébrer les saints offices. Il est probable qu'ils rétablirent également le réfectoire.

A l'époque de la réforme dont nous avons parlé au commencement de cet article, l'abbé Soper écrivit au pape Eugène, en 1148, qu'il avait mis les chanoines de Saint-Victor en possession du cloître, du réfectoire et du chapitre de Sainte-Geneviève : *Claustrum, refectorium, capitulum eis deliveravimus*.

Mais l'état de tous ces bâtiments laissait encore fort à désirer, lorsque Estienne de Tournay fut nommé abbé, en 1178. Voyant que les murailles de l'église et des autres lieux avaient été non-seulement brûlées par le feu, mais ébranlées par le temps, et qu'elles menaçaient ruine, il s'occupa à les réparer. Il s'occupa d'abord de l'église, fit poser de nouvelles fenêtres, et réédifia la nef.

Partant ensuite ses soins sur les autres parties du monastère, il fit rebâter le cloître, le chapitre et le dortoir à l'orient, la chapelle de Notre-Dame dite de la Miséricorde

au midi, et le réfectoire à l'occident, au-dessous duquel il y avait une fontaine où était un bassin de pierre et une image de sainte Geneviève, et les granges au-dessous. La ressemblance des salles qui sont en face, spécialement dans son Histoire manuscrite.



tyte Napoléon. — Coupe du Réfectoire, de la Cellier, des Grens, des Caves, etc. — Dessin de Théron.

14, fait bien voir qu'ils ont été bâtis de la même main que ce fait dans une épître adressée à saint Guillaume, abbé de l'église. Au reste, l'abbé Estienne de Tournay confirme ce fait dans une épître adressée à saint Guillaume, abbé de l'église. Au reste, l'abbé Estienne de Tournay confirme ce fait dans une épître adressée à saint Guillaume, abbé de l'église.